Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 34

Artikel: Les Rocheuses canadiennes : un spectacle...grandeur nature
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831503

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

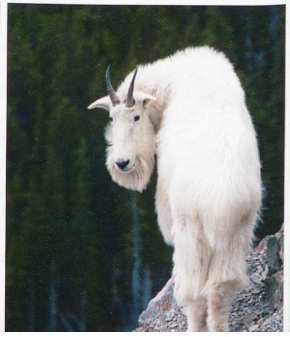
Les Rocheuses canadiennes

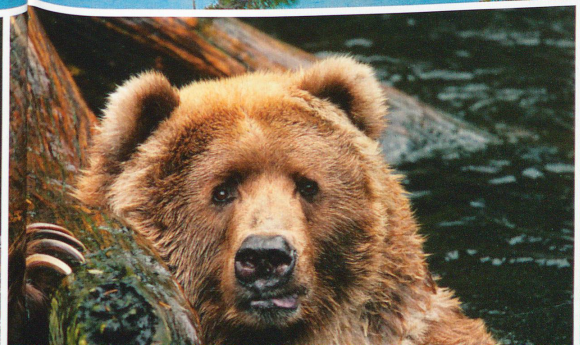
Un spectacle... grandeur nature

Cette chaîne de montagnes offre l'image d'un endroit à la beauté naturelle idyllique. Un stéréotype? Une réalité plutôt, subjuguée de surcroît par l'immensité de cette antichambre du Grand Nord.

Dans les immensités majestueuses des *Rocky Mountains*, la faune a trouvé un sanctuaire où vivre paisiblement. Cerfs, marmottes, chèvres des montagnes, ours et élans sont à l'abri des hommes.

Photos: LiliQuoCAnh, Rita Inata, Max Allen, Natalia Lysenko, Henk Bentlage, B.G Smith





L'île Spirit résume à elle seule l'esprit des Rocheuses canadiennes. Cette minuscule bande de terre piquetée de conifères s'avance prudemment dans le lac Maligne, sur lequel se reflètent les sommets saupoudrés de neige et les forêts boréales qui le sertissent. L'une des îles les plus photographiées du monde, située dans le parc national de Jasper, renvoie une image carte postale de l'Ouest canadien. Un cliché? Une réalité! Celle de cette antichambre du Grand Nord à la beauté divine, dont la candeur naturelle est subjuguée par l'immensité. Ici, pas de faux-semblants ni de manières superflues. La nature, rarement bridée, donne libre cours à ses extravagances, à ses ardeurs.

Que l'on soit au Jasper, au Banff, au Kootenay ou au Yoho – quatre parcs nationaux inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco, auxquels s'ajoutent trois parcs provinciaux – les paysages uniques se succèdent. De lacs miroitants en chutes d'eau vertigineuses, de canyons où serpentent des rivières en grottes calcaires discrètes, de sommets aux dents acérées en glaciers à la langue bien pendue, le spectacle grandeur nature est de tous les instants.

Pour l'apprécier, certains décideront d'enfiler leurs chaussures de marche, d'autres monteront à bord d'un canoë, ou opteront plutôt pour le rail. Le *Rocky Mountaineer* rallie notamment Vancouver au parc Jasper. Ce train de luxe au toit transparent se faufile entre les conifères, longe les lacs d'émeraude, quand il ne joue pas les funambules sur des ponts très hauts perchés. Pour la BBC, cette expérience ferroviaire fait partie des «50 choses à faire avant de mourir», alors que le *National Geographic* parle de «l'un des meilleurs voyages au monde». On y découvre, kilomètre après kilomètre, ces sublimes vallées glaciaires en forme de U, dominées par les sommets pointus de cette barrière immuable.

Un champ de glace

Quand le soleil se couche et réveille la nuit, le spectacle a aussi lieu dans les cieux. Les étoiles y scintillent de mille feux. Si bien que le parc Jasper – le plus grand des parcs canadiens (10 878 km²) – a été nommé réserve de ciel étoilé (RCE). Dans ce parc, comme dans beaucoup d'autres, on pourra également profiter des bienfaits des sources thermales, comme celles de Miette. On ne manquera pas non plus le champ de glace Columbia, qui comprend huit glaciers – dont l'Athabasca, le plus visité du continent nord-américain. Cerclé de quelques-uns des plus hauts sommets de la région, ce plateau blanc de près de 325 km² est couvert d'une épaisse couche de glace dont l'épaisseur oscille entre 100 et 365 mètres. On peut s'y promener après avoir pris un bus à chenilles ou le survoler en hélicoptère.

La promenade des Glaciers (Icefields Parkway), aussi connue sous le nom d'autoroute 53, qui passe devant le champ de glace, permet de voir d'autres merveilles, ô combien photogéniques. Montagnes, chutes d'eau, rivières, canyons et sapins jalonnent cette ligne d'asphalte qui nous conduit plus au sud, dans le parc Banff – le plus connu et le plus visité des parcs canadiens. Lake Louise nous y attend à 2089 mètres d'altitude. Très touristique, mais incontournable. Ses flots vert émeraude, résultant du limon entraîné dans l'eau de fonte du glacier Victoria, attirent chaque année 4,5 millions de personnes. Non loin, le petit lac Moraine, pittoresque et idyllique à souhait, avec ses eaux turquoise.

Au mont Sulphur, le téléphérique permet de prendre un peu de hauteur pour apprécier les paysages. Les monts Rundle et Aymler sont là, avec en contrebas la vallée de la Bow, où coule la rivière du même nom. L'itinéraire emprunté par la Bow Valley Parkway propose de poursuivre la chasse aux trésors naturels sur le plancher des vaches.

Une nature inspirée et habitée

Vaches? On devrait plutôt parler ici d'ours noirs, de grizzlis, de mouflons, de caribous, de coyotes, de wapitis, ou encore de castors. Car en plus d'être inspirée, la nature canadienne est habitée! Impossible d'être exhaustif tant les espèces qui hantent les forêts et se laissent parfois apercevoir au détour d'un sentier ou au milieu d'une route sont nombreuses.

C'est particulièrement vrai dans le parc Kootenay, au sud-ouest, qui possède des biotopes très variés et contrastés. Et pour cause... On passe de 900 mètres à 3400 mètres. Changement d'altitude, changement de climat et d'environnement. Les pics enneigés cèdent ainsi leur place à des prairies semi-arides où l'on trouve des cactus! Le Marble canyon, sculpté par l'érosion, fait partie des petits diamants à l'état brut que l'on y trouve, tout comme les sources thermales de Radium, le lac Floe ou le glacier Stanley.

Contigu, le Yoho, le plus petit des parcs nationaux de la région, possède également une faune surprenante, mais peu farouche: les restes de 120 espèces d'animaux marins à corps mou vieux de près de 505 millions d'années y ont été retrouvés en très bon état. Ce gisement fossilifère de Burgess Shale fait partie des sites d'exception, bien qu'il reste difficilement accessible. Guide obligatoire. On fera aussi un détour par les très belles chutes Wapta ou le lac Emerald, qui porte bien son nom. Dans les Rocheuses canadiennes, la beauté est toujours authentique, très souvent exubérante...

Frédéric Rein

Krishna Wu

Rocky Mountaineer

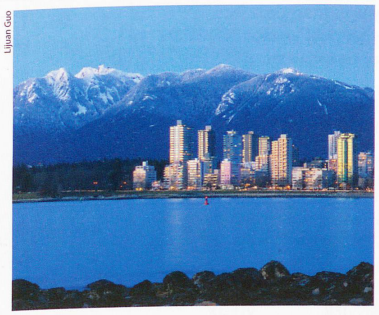
Un train panoramique où l'on est aux petits soins pour les voyageurs. Ils n'ont plus qu'à se laisser aller et à apprécier cette nature préservée, et ces lacs aux eaux d'une pureté incroyable.

Vancouver, la «plus jolie fille du Canada»

Lovée entre l'océan Pacifique et les montagnes de Whistler et Blackcomb, la ville portuaire de Vancouver offre, elle aussi, un décor de carte postale. La «plus jolie fille du Canada», assise sur sa colline d'où partent plusieurs ponts, n'a d'yeux que pour sa magnifique baie. La capitale économique de la Colombie-Britannique, hôte des derniers Jeux olympiques d'hiver, possède le caractère cosmopolite des grandes métropoles nord-américaines. Ainsi, sur les plus de 2 millions d'habitants que comptent la ville et ses environs, près de 40% sont issus de communautés étrangères (notamment asiatiques, européennes et amérindiennes). Visages métissés et atmosphère décontractée. A l'image même de cette ville. On passe sans transition du vieux quartier de Gastown pour se retrouver entouré de gratte-ciel, alors que le Stanley Park prouve qu'il est l'un des plus grands parcs urbains de la planète. On peut également se poser une plage, comme celle de Wreck Beach. A moins de se rendre en face, sur l'île de Vancouver – aussi grande que les Pays-Bas – qui a pour «capitale» Victoria. L'île est presque exclusivement peuplée au sud. Les surfeurs et hippies ont pris leurs quartiers à Tofino, plus au nord. Une côte découpée en fjords par la mer qui voit passer orques et baleines. Et plus on se dirige vers le nord, plus la nature reprend ses droits. Attention, animaux sauvages! Près de 30 000 ours noirs y vivraient, ainsi que des pumas. Un sanctuaire posé sur la mer qui rappelle sans cesse à Vancouver d'où elle vient.

F. R.

Ujian Guo



Le Club

Un voyage tout simplement inoubliable au cœur des Rocheuses. Notre offre en page 89.